

devenir dans les vastes régions de l'Amérique centrale, presque aussi célèbre que Notre-Dame de Lourdes, s'est accompli le 8 mai, un fait qui donnera une grande impulsion au culte de la Reine du ciel.

Notre-Dame de Lujan a été couronnée en ce jour, au nom de Léon XIII, par Mgr Aneyros, archevêque de Buenos-Ayres, au milieu d'un concours immense de fidèles réunis aux pieds de la Vierge miraculeuse vénérée dans tous les pays de la République Argentine et des états voisins. La couronne, d'une richesse incomparable, est l'œuvre de M. Poussielgue. Elle a été portée à Rome par un missionnaire de Lujan qui l'a présentée au Saint-Père. Léon XIII, après avoir admiré longuement la beauté de ce splendide diadème tout enrichi de diamants et de pierres précieuses d'une valeur de plus de 40.000 francs, a témoigné au bon missionnaire sa souveraine satisfaction pour le zèle infatigable qu'il déploie à propager la dévotion des Argentins envers la Vierge Immaculée.

—
Son Eminence le cardinal Lavigerie, dans un sermon qu'il a prêché dernièrement à Lyon, a fait ressortir la nécessité d'autant plus grande de soutenir ses œuvres d'Afrique que le gouvernement retire son appui matériel.

Il a supprimé du budget une somme de 500.000 francs affectée au clergé de Tunis, il refuse actuellement celle de cent mille francs, destinée à l'entretien des séminaires africains.

Une fois le protectorat établi en Tunisie, le cardinal Lavigerie, ému de ce que les pauvres soldats mouraient faute de soins—il n'y avait point d'hôpitaux—fit construire à ses frais un hôpital de deux cents lits ; cet hôpital est entièrement occupé à cette heure—il est laissé par le gouvernement à la charge entière du cardinal.

Puis il n'y avait de collège à Tunis.

Sur la prière du gouvernement, le cardinal Lavigerie en fonde un ; l'Etat suivant son habitude, continue à serrer les cordons de sa bourse.

Le cardinal, dit le *Nouveliste de Lyon*, a raconté cela à son nombreux auditoire sans récrimination, avec modération, nous n'osons pas dire sans amertume.

UN TOULOUSAIN CHEZ LES ARABES.

La *Semaine catholique* de Toulouse publie la lettre suivante de M. l'abbé Marceille, aumônier militaire en Tunisie.

Gafsa, le 29 avril 1887.

“ A vous qui habitez au milieu des splendeurs de la basilique toulousaine, je raconterai une autre scène, religieuse aussi, à laquelle j'ai été mêlé dans un palais. C'était à mon retour de Souk-el-Djémaâ et peu de jours avant mon départ pour Gafsa. J'avais